

Les radios indépendantes menacées par la suppression de la FM

MÉDIAS Le passage au numérique devrait coûter quatre fois plus cher que prévu

► Le CSA estime que huit radios sur septante-deux pourraient disparaître.

► La nouvelle technologie n'est pas à l'avantage des chaînes locales.

Un chiffre pour commencer : 72. C'est le nombre de radios indépendantes recensées en Fédération Wallonie-Bruxelles. On parle des radios qui ne disposent que d'une fréquence sur la bande FM et sont destinées à une diffusion très locale. En 2009, elles étaient encore 87.

Septante-deux et probablement moins dans le futur à cause des différentes menaces qui planent sur ces petits acteurs. Des nains face à VivaCité, Bel RTL ou Nostalgie, mais qui pèsent quand même quatre millions d'euros et apportent une réelle plus-value au niveau du pluralisme de l'offre radiophonique en Belgique.

Les deux premières menaces sont la conséquence de la mise en place de la radio numérique, le DAB+, qui remplacera la bonne vieille FM dans quelques années. Pour pouvoir émettre leurs programmes, les radios locales devront acheter un nouvel émetteur. Le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles s'est engagé à les financer. Coût estimé : 10.000 euros par émetteur. Sauf que, selon nos informations, des tests ont été effectués ces der-

niers mois. Ils démontrent que les coûts du matériel s'élèveraient en réalité à 40.000 euros... Un rapport va être livré au ministre des Médias Jean-Claude Marcourt (PS) dans les prochains jours, avec tous les détails.

En ville, investir 40.000 euros pour une meilleure qualité peut se justifier car un seul émetteur peut « héberger » jusqu'à douze chaînes différentes. Dans les zones reculées par contre, cela coûtera toujours le même prix, pour une seule radio écoutée par une poignée d'habitants.

Le prix de la diversité ? Peut-être. Sauf que ce n'est pas tout. Il y a aussi les coûts cachés : électricité, loyer de l'endroit où est posé l'émetteur... Possible à gérer quand le coût est supporté par douze chaînes. Plus compliqué quand on est tout seul.

La deuxième menace liée au DAB+ est plus technique. Après analyse, le CSA avait publié un avis avant l'été dans lequel on pouvait lire que la nouvelle architecture des fréquences ferait passer le nombre de places disponibles pour les radios locales de 73 à 65 fréquences.

Désintérêt de la nouvelle génération

Dernière menace, et c'est peut-être finalement la plus grave, les acteurs de terrain constatent un désintérêt de la nouvelle génération pour le média radio. « Les radios libres ont connu leur heure de gloire dans les années quatre-vingt, souligne un animateur wallon. Ce sont les mêmes bénévoles qui sont toujours aux commandes

dans la plupart des stations et on constate une perte d'intérêt chez les jeunes. »

Guillaume Abgrall, 33 ans, fait partie de la nouvelle génération qui veut encore y croire. Il travaille pour Radio Maritime qui émet à Bruxelles. « La transition numérique n'est pas particulièrement appelée de ses vœux par le secteur associatif. Nous défendons plutôt la FM qui est disponible gratuitement à tous, sans devoir investir dans un nouveau récepteur (il faudra acheter une nouvelle radio pour capter le DAB+, NDLR.). Par ailleurs, le DAB+ permettra d'être accessible partout, ce qui est le contraire du principe d'une radio locale. On va nous offrir un outil un peu disproportionné par rapport à notre mission. Franchement, cela semble surtout une technologie pour multiplier l'offre des radios privées... »

Outre l'aide financière des pouvoirs publics, il reste la piste du « streaming » pour sauver les radios locales. Certaines, comme Radio Panik, sont pionnières dans le domaine. Mais tout le monde ne sait pas encore comment écouter sa radio préférée via son téléphone ou son ordinateur. « On préférerait pouvoir faire des expérimentations, que les radios libres bruxelloises se mettent ensemble pour avoir un même émetteur numérique, conclut Guillaume Abgrall. Peut-être qu'on n'a pas besoin d'être mis dans la même énorme machine que la transition numérique des opérateurs privés et publics. » ■

MAXIME BIERMÉ

Radio Maritime Un studio dans un landau pour faire parler les habitants

REPORTAGE

A lors que le nombre de radios locales et indépendantes est en recul ces dernières années, certains continuent de faire vivre cette tradition bruxelloise. Dans le quartier de Molenbeek, Radio Maritime amène ses micros au plus près des habitants grâce à son studio portable.

Benjamin, Sofiane, Robert et Angèle sont les invités du jour de Radio Maritime. Ils suivent une formation de commis de cuisine à la mission locale de Molenbeek et sont venus accompagnés de Catherine Schommer, leur professeur de français. Ils sont assis sur des canapés rouges disposés en demi-cercle au rez-de-chaussée du centre communautaire Maritime, à Molenbeek. « *On a l'impression d'être chez Michel Drucker* », s'exclame un des participants. Tous sont des habitants du quartier, de longue date ou de passage, et s'apprentent à passer une heure sur Radio Panik, une radio libre bruxelloise créée en 1983.

L'émission s'appelle « Radio Maritime », du nom du centre d'où elle émet. Pas d'équipement

imposant, pas de régie, mais un matériel minimaliste disposé sur une table. « *Un studio volant* », déclare fièrement Guillaume Abgrall, l'animateur. Il lance d'une main experte tapis, virgules et jingles tout en distribuant la parole, dont les participants n'hésitent pas à s'emparer. « *On co-réalise l'émission*, explique-t-il. Il

y a un système de cartes pour demander de la musique, dire qu'on est en retard sur le conducteur... »

Ce jour-là, tout se passe bien. La conversation a pour thème le gaspillage alimentaire. « *On a eu un cours là-dessus et on a voulu venir en parler* », déclare Benjamin. Les dates de péremption font débat. « *Ils mettent la date qu'ils veulent et nous, qu'est-ce qu'on en sait si c'est bon ou pas ?* », s'insurge le futur commis. « *S'agit-il d'un complot ?* », lui demande Guillaume Abgrall. « *C'est les Illuminati !* », rétorque l'apprenti. Tout le monde explose de rire.

« *Vaincre la timidité, structurer le discours* », autant de bénéfices que Catherine Schommer trouve à la participation à Radio Maritime. « *C'est une bonne expérience pour des gens qui n'ont jamais fait de radio* », estime-t-elle. *Pouvoir prendre la parole en public, ça aide mes élèves dans leur métier. Ils ressortent de ce genre d'expérience vraiment grandis.* »

Radio à roulette

Un des autres invités de l'émission se retrouve rapidement au centre de l'attention. Denis Rognoy est journaliste à la radio chrétienne francophone (RCF). Les questions des élèves fusent : « *Est-ce que c'est aussi pour les protestants ? Y a-t-il des prières en direct ? Est-ce que le studio est béni ?* » Nouveaux rires. Le journaliste est venu annoncer que la

RCF recevra jeudi Radio Maritime dans leurs studios bruxellois. L'émission des Molenbeekois sera ainsi diffusée à la fois sur Radio Panik et sur RCF. Car ce qui caractérise Radio Maritime, c'est sa mobilité.

Une mobilité toujours croissante puisque l'équipe a fait en septembre dernier l'acquisition d'un landau. Une drôle de poussette vintage avec de grandes roues et dans laquelle, au lieu

d'un poupon, on peut trouver des micros, une table de mixage, un baffle et un téléphone portable. « *Radio Landau, c'est la version mobile de Radio Maritime* », explique Guillaume Abgrall. Libérée des attaches du réseau électrique, la radio va chercher les habitants où ils sont, sur les marchés ou sur les places. « *On est allé dans le quartier des Marolles, dans le quartier Matonge, dans le quartier Sainte-Catherine* », énumère-t-il. Et jusqu'à Brest, où l'équipe est venue présenter son nouvel outil à l'occasion du festival de radio Longueur d'Ondes il y a deux semaines.

Une façon de réintroduire la parole publique dans un quartier usé par l'attention des télévisions et des radios après les attentats. « *À Molenbeek, il y avait une grande fatigue des médias*, explique Guillaume Abgrall, et là, ça sort de l'ordinaire. Les gens comprennent instinctivement qu'on est un média populaire. » ■

SAMUEL KAHN (ST.)